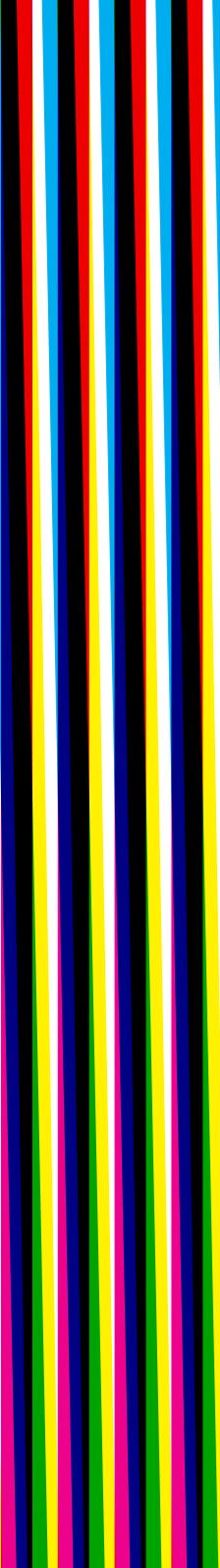


LES 2 SCÈNES  
SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANCON  
SAISON 2016-2017

LENGA





---

# LENGA

MERCREDI 23 NOVEMBRE À 19H /  
JEUDI 24 À 20H - ESPACE  
1H40

En français, xhosa, anglais,  
merina et occitan, surtitrés

**Création** le GdRA

**Conception, texte et mise  
en scène** Christophe Rulhes

**Chorégraphie** Julien Cassier

**Interprétation** Lizo James,  
Maheriniaina Pierre  
Ranaivoson, Julien Cassier,  
Christophe Rulhes

**Scénographie** le GdRA

**Musique** Christophe Rulhes,  
Lizo James

**Images** le GdRA, Edmond  
Carrère, Ludovic Burczykowski

**Costumes** Céline Sathal

**Direction technique**  
David Løchen

**Lumière** Adèle Grépinet

**Son** Pedro Theuriet

**Administration**  
Frédéric Cauchetier

**Production, diffusion, presse**  
AlterMachine - Elisabeth Le  
Coënt et Noura Sairour

**Production** le GdRA

**Coproduction** Les 2  
Scènes - Scène nationale de  
Besançon ; Le Théâtre VIDY -  
Lausanne ; Le Printemps des  
Comédiens - Montpellier ;  
Le Cirque Théâtre, Pôle  
national des arts du cirque de  
Normandie - Elbeuf ; Théâtre  
Romain-Rolland - Villejuif ;  
L'Usine, Centre national des  
arts de la rue - Tournefeuille ;  
La Brèche, Pôle national  
des arts du cirque de  
Normandie - Cherbourg  
Octeville ; CIRCca, Pôle  
national des arts du cirque -  
Auch ; Théâtre Garonne,  
Scène européenne -  
Toulouse ; Les Treize Arches,  
Scène conventionnée - Brive

**Soutien** Institut français -  
Convention Institut français/  
Ville de Toulouse pour les  
résidences de création à  
Madagascar et à Cape Town ;  
ministère de la Culture  
et de la Communication -  
DGCA ; Adami ; DICRéAM ;  
Spedidam ; L'Aléa des  
possibles, Chapitô Métisy -  
Antananarivo ; ZIP ZAP Circus -  
Le Cap

**Mise à disposition d'espace**  
La Grainerie, Fabrique  
des arts du cirque et de  
l'itinérance ; Balma Toulouse-  
Métropole

Le GdRA est conventionné par  
le ministère de la Culture et  
de la Communication - DRAC  
Occitanie et le Conseil Régional  
Occitanie et la Ville de Toulouse.

# LA GUERRE DES NATURES TOME 1. LENGA

---

## AUTOUR DU SPECTACLE

JEUDI 24 NOVEMBRE  
DISCUTE

À l'issue de la représentation, nous vous proposons de vous joindre à des modérateurs de soirée, spectateurs comme vous, et d'échanger ensemble vos ressentis, vos émotions sur un mode décomplexé.

À huit ans en 1983, j'ai enregistré mon grand-père dans une langue rare qui me plaisait : son occitan, il l'appelait « la lenga nostra ». En 2016 à partir de ce document, le GdRA crée *Lenga* et invite au plateau quatre performeurs : un acrobate de rue merina de Madagascar ; un initié xhosa d'Afrique du Sud ; un comédien toulousain ; un musicien occitan jouant cabrette et platines. La pièce traite de la diversité et de la disparition des langues. Elle s'appuie sur des temps d'enquête menés dans les familles des performeurs, qui mettent en jeu sur scène leurs arts de faire, au fil des témoignages de leurs grands-mères, filmées en 2015 à Tananarive à Amparibe et au Cap dans les townships de Khayelitsha. Se dévoilent ainsi des récits de vie, de perte, de transmission et d'invention, des danses, des rites, des contextes politiques et naturels, des musiques et des multilinguismes. Madagascar et l'Afrique du Sud font partis des lieux hyper-divers en langues, faunes et flores qui existent encore sur Terre. En pleine Anthropocène, ces espaces tendent à disparaître. En France, les langues minorisées dont l'occitan perdent toujours des locuteurs. À partir d'un théâtre de la personne, avec l'énergie de l'acrobatie ou des gumboots, *Lenga* livre des fragments de ces lieux, de ces gens, de ces résistances et de ces innovations. *Lenga* est le premier volet d'une série consacrée à un théâtre de l'Anthropocène. Intitulée *La Guerre des natures*, ses prochains épisodes et investigations auront pour terrains l'Amazonie, le Japon et la Nouvelle-Calédonie. Ils inviteront au théâtre les témoignages de survie d'acteurs locaux de controverses environnementales et culturelles.

## L'ANTHROPOCÈNE.

De par le monde se multiplient les points chauds d'un conflit environnemental qui s'apparente à une guerre des natures. Le chasseur cueilleur qui vit en forêt amazonienne n'est pas responsable du même impact carbone que le directeur d'une entreprise pétrochimique en Occident. Il en subit pourtant les mêmes conséquences, voire pire. Pour la première fois dans la géohistoire, les scientifiques vont déclarer comme force première pour donner forme à la Terre celle qu'engendrent les humains.

Ils sont devenus le facteur tellurique, géologique, climatique le plus perturbateur de l'écosystème. Cette nouvelle ère qui s'ouvre en incertitudes et bouleversements, les géologues l'appellent « l'Anthropocène ».

Qui ou quoi, dans l'histoire, est vraiment responsable de l'Anthropocène ?

Au fil d'une série de portraits glanés dans le monde, ce sont quelques histoires de cette guerre comme autant de batailles désespérées que le GdRA souhaite raconter et mettre en scène. Débute ainsi un nouveau cycle d'écriture théâtrale intitulé « La Guerre des natures » dont le premier volet s'appelle *Lenga*.

## LES CHANTS NE RÉSONNERAIENT PLUS, LA LANGUE DISPARAÎTRAIT.

« À huit ans, j'ai enregistré au magnétophone mon grand-père paternel qui ne parlait que l'occitan, il disait « le patois ». Cet homme, je l'appelais « Always », l'un des premiers mots anglais appris auprès de ma grande sœur. « Toujours » : je le rêvais éternel. À la question « qu'est-ce que tu as fait

aujourd'hui ? », il a couché sur la bande magnétique une voix douce, vague histoire de chevreux qu'il venait de faire naître, avec un accent pétri d'un Occitan maintenant disparu. Quatre ans plus tard, alors jeune adolescent, je lui tenais la main au moment de sa mort. Je l'ai vu immédiatement quitter son corps - du moins est-ce comme cela que j'ai voulu le voir - rejoindre les arbres de sa cour de ferme, les herbes de ses champs, les sillons de ses labours, et les pierres auxquelles il parlait lorsqu'il construisait ses murs en lauze. Je l'ai surtout senti intégrer mon propre corps, renforcer mes bras, mes jambes, ma tête, se glisser en moi. J'ai compris très vite qu'avec lui la vigne allait mourir, les arbres ne seraient plus greffés, les murs tomberaient, les chants ne résonneraient plus, la langue disparaîtrait. Mais paradoxalement je me suis senti plus fort. »

Christophe Rulhes

## TU BOUFFES TA LANGUE.

« Tu manges tes mots. Ils font de la pâte dans la bouche, des haricots qui t'étouffent. Tu bouffes ta langue. Les mots s'effacent. Les phrases disparaissent. Il y a de la perte. Le vocabulaire s'appauvrit. L'accent se rabote. Et parfois tu te sens ridicule. Impropre dans ta chair, tu ne te reconnais pas. Dans ta famille tu es un inconnu. Parce que tu ne sais pas faire comme ta mère, comme ton père. Tu ne sais pas prendre la parole pour dire le temps, la lune, ou le paysage. »

*Lenga*, extraits

# Le GdRA

Le GdRA (Groupe de Recherche Artistique) est fondé en 2007 par l'auteur, metteur en scène et musicien Christophe Rulhes et l'acrobate, chorégraphe et scénographe Julien Cassier. Selon les écritures scéniques, le GdRA compose un groupe variable à la croisée des disciplines et compose un jeu à l'adresse directe et spontanée. Il élabore un théâtre anthropologique nourri par l'image et le film documentaire, pétri de fiction et de réalité, cherchant à transfigurer l'ordinaire au plateau. En 2007, la compagnie entame le Triptyque de la personne avec la création de *Singularités ordinaires* (présentée au Festival d'Avignon en 2010), suivie de *Nour* et de *Sujet* (2014). En parallèle, la compagnie crée *Vifs* dans le cadre de la capitale européenne de la culture à Marseille et présenté en 2015 à Besançon. Depuis 2008, dans le cadre d'un cycle théâtral intitulé *Les Experts du vécu*, le GdRA a créé une dizaine d'œuvres contextuelles et scéniques, installations, muséographies, films, liés par l'enquête à des territoires et à des personnes. Christophe Rulhes et Julien Cassier animent aussi *Pour une belle diplomatie*, temps d'expérimentation avec des publics et des chercheurs en sciences humaines.

## CHRISTOPHE RULHES

Né en 1975, il conçoit, écrit et met en scène le théâtre du GdRA. Il oriente les enquêtes et les entretiens que la compagnie met en œuvre. Au plateau, il joue de la musique, qu'il pratique dès le plus jeune âge dans une famille paysanne et occitane du sud de la France. Durant les années 1990 il est diplômé en communication, en sociologie et en anthropologie à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris et

chercheur doctorant allocataire associé au laboratoire CAS-LISST de Toulouse. Il joue de consort de la musique en France et à l'étranger pour le concert, le spectacle, la danse, le documentaire, la télévision. Dans les années 2000 il multiplie les expériences artistiques en croisant la musique, l'écriture, la scénographie, le mouvement, l'image et le son, la mise en scène et les sciences humaines. En 2007, il cofonde le GdRA avec Julien Cassier en écrivant *Singularités ordinaires* le premier spectacle de la compagnie. Son travail questionne une articulation potentielle entre les arts et les sciences humaines au cœur d'un théâtre physique, narratif, pluriel. Christophe Rulhes écrit, à partir du public et par l'enquête, sur des thèmes récurrents : fragilités et capacités de la personne, flamboyances de l'ordinaire, invention du quotidien, identité narrative, singularité, écologie des pratiques, transmissions familiales, recueil de paroles considérées comme subalternes ou peu audibles. Pour un théâtre des humanités, adressé à tout un chacun, se voulant ludique et libre, engagé dans le présent.

## JULIEN CASSIER

Il crée les chorégraphies et les scénographies du GdRA tout en participant aux enquêtes du collectif. Il collabore à la mise en scène au plateau et à la conception des spectacles. Il dit des textes, fait de l'acrobatie et de la voltige, danse. Né en 1978 et suite à un parcours artistique qui l'emmène très jeune sur les routes d'un cirque itinérant, il intègre le Centre national des arts du cirque en France dont il sort en 2001 comme voltigeur et acrobate. Il collabore alors avec plusieurs collectifs mêlant cirque,

danse, musique, théâtre/textes, dont La Tribu Iota, Anomalie, Baro d'Evel, La Clique, ou la Compagnie 111 au sein de laquelle il crée le spectacle *Plus ou moins l'infini*. Il cofonde le GdRA avec Christophe Rulhes en 2007, avec la volonté d'allier le mouvement acrobatique et dansé à des dramaturgies parlées, où le corps peut jouer un rôle particulier dans son rapport au texte. Au GdRA, il explore notamment le mouvement, la prise d'image et de son, le jeu d'acteur, l'enquête. Il conçoit pour la compagnie divers agrès/scénographies dont il éprouve l'usage au plateau. Il oriente ses recherches corporelles vers une transparence de l'engagement où le corps se laisse précéder par l'action. Il contraste cette immédiateté du geste par des chorégraphies plus mesurées par le son ou la parole, mais toujours débordantes en physicalité. Dans les pièces, il utilise fréquemment le trampoline, comme un outil narratif à forte ressource métaphorique.

## LIZO JAMES

Né en 1985, il est membre du ZIP ZAP Circus School au Cap en Afrique du Sud. Il a grandi dans le Township de Khayelitsha à Cape Town et devient interprète de cirque dès l'âge de 11 ans. En tant que membre de l'école du Zip Zap, il joue un duo acrobatique et clownesque dans de nombreux festivals à travers le monde, alliant des esthétiques plutôt traditionnelles et de divertissement. Lizo multiplie les disciplines artistiques et les compétences de jeu et de cirque. Il apprend les Gumboots, le Pantsula ou les Stick-fighting à Khayelitsha dès le plus jeune âge. En tant qu'initié xhosa, il pratique les chants et les danses rituelles et traditionnelles de son

ethnie. Il travaille particulièrement le rapport entre l'acrobatie théâtralisée et l'acrobatie dansée, et s'intéresse en cela à la scène contemporaine. Il joue de plusieurs instruments de musique : tambours, percussions corporelles. En parallèle de sa vie d'artiste, il s'investit au Zip Zap Project en lien avec les enfants atteint dès la naissance du VIH positif. Il aime transmettre et aider les jeunes de sa communauté à survivre dans les townships, dont il dit qu'ils restent encore un monde de violence et d'intolérance.

## MAHERINIAINA PIERRE RANAIVOSON

Né en 1986, il est performer et professeur au Chapitô Metisy, école issue de la compagnie l'Aléa des Possibles d'Antananarivo à Madagascar. Il fait partie des piliers de cette école de cirque social dont il est un des cofondateurs. Enfant, il s'est formé à l'acrobatie dans les rues du quartier de Noche alors qu'il y faisait des joutes chorégraphiques. Il pratique les agrès aériens mais surtout l'acrobatie au sol. Il apprécie particulièrement la danse contemporaine et connaît bien les traditions musicales, rituelles et dansées des Merinas de Madagascar dont il est membre. Il connaît notamment les danses et les chants du retournement des morts Famadihana et les traditions Malabary du Kabar. Il a créé avec la compagnie l'Aléa des Possibles un premier spectacle de cirque en lien avec ses racines malgaches. Le spectacle fut programmé en 2011 et 2012 dans des festivals en France métropolitaine. Maheriniaina découvre alors le milieu professionnel français. Il participe également au projet de l'école Chapitô Metisy en transmettant son savoir auprès des jeunes des rues afin de les accompagner vers un avenir meilleur.

# PROCHAINEMENT

---

## NAÏSSAM JALAL & KARSTEN HOCHAPFEL

LUNDI 28 NOVEMBRE À 19H - ESPACE

1H / TARIF I

Naïssam Jalal crée une musique faite de mélodie, de grooves ondoyants, une musique à son image : libre et nomade, métissée et combative, entre Orient et Occident.

---

## PIÈCES

Ambra Senatore - CCN de Nantes

MARDI 29 NOVEMBRE À 20H / MERCREDI 30 À 19H - ESPACE

1H ENVIRON / TARIF II

C'est un appartement *a priori* comme les autres sinon que les occupants de ses pièces se déplacent de façon singulière. Leurs gestes et conversations sont extraits de scènes quotidiennes découpées, juxtaposées, répétées et changées de place.

---

## BADKE

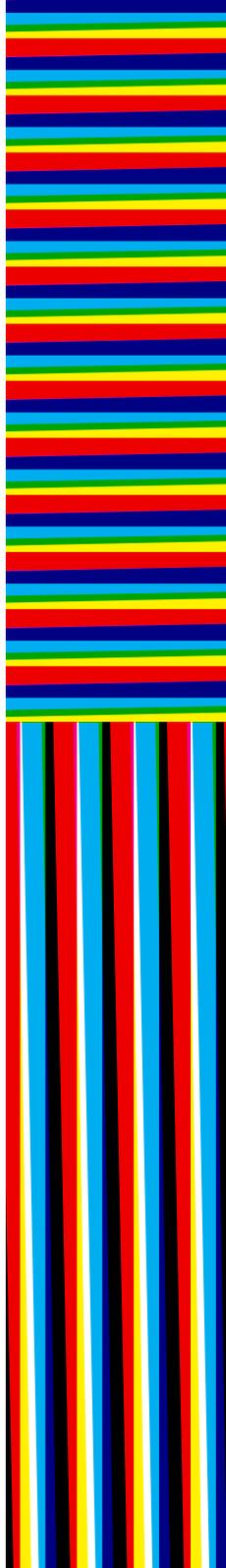
Les Ballets C de la B / KVS

LUNDI 12 DÉCEMBRE À 20H / MARDI 13 À 20H /

MERCREDI 14 À 19H - ESPACE

1H / TARIF II

Badke est l'anagramme de dabke\*, la danse folklorique palestinienne dont se sont inspirés les chorégraphes Koen Augustijnen et Rosalba Torres, la dramaturge Hildegard De Vuyst et dix interprètes palestiniens. Ils revisitent ici la variante populaire, en la confrontant à la danse contemporaine, au hip-hop, à la capoeira et au cirque.



RESTEZ INFORMÉS  
ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !  
Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters,  
vous rendre sur notre blog sur [www.les2scenes.fr](http://www.les2scenes.fr)  
ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !

Ville de  
**Besançon**



région **BOURGOGNE  
FRANCHE-COMTÉ**

**Le Doubs**  
CONSEIL GÉNÉRAL

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, est un établissement public de coopération culturelle, subventionné par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département du Doubs. Il bénéficie du soutien du CNC, de l'Onda et de la Sacem.  
La Scène nationale de Besançon remercie ses partenaires



Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738